

Les Misérables – extraits du scénario

Il y a 18 ans

[00 :00 – 01 :10]

Valjean: Où est-ce que vous m'emmenez?

Policier : Qu'est-ce que ça peut te faire ?

La prison prend feu pendant une tentative d'évasion

[01 :10 – 04 :10]

Javert : Ça ... Qu'est-ce que c'est que ça ? ... C'est une évasion !

Valjean : [Sa voix s'entend] Allez ... faites que vous sortiez de là ! Où est [nom de prisonnier inaudible], bon dieu ... allez !

Officier : Mon dieu, il est perdu.

Javert : Perdu ... pour la justice. Le fait est que cet homme n'avait purgé que la moitié de sa peine.

Valjean : [Difficile à déchiffrer] Sors de là pour pas que tu crèves, mon gar !

Entretien entre Javert et Valjean, suite au feu

[04 :10 – 05 :25]

Javert : J'ai tenu à venir annoncer moi-même la nouvelle.

Valjean : Alors, Monsieur Javert, c'est qu'elle doit être mauvaise.

Javert : Jean Valjean, pour ta conduite héroïque, la commission de discipline t'accorde une remise de peine.

Valjean : Combien ?

Javert : Deux ...

Valjean : Deux ans ! Deux ans, d'accord, mais ça veut dire que je suis libre !

Javert : Deux mois.

Valjean : Ahhhhh !

Javert : Et deux mois en moins vient de devenir deux mois en plus. Mais qu'est-ce que c'est que deux mois dans une vie. D'ailleurs, est-ce qu'on peut appeler « une vie » l'existence que tu mènes ici depuis dix-huit ans ?

Valjean : J'en sortirai !

Javert : Quand tu sortiras, tu emporteras le bagne à la semelle de tes godillots. Ça te suivra comme un chien, jusqu'au jour où tu reviendras. Vous finissez tous par revenir.

Flashback

Le délit de Jean Valjean, il y a 18 ans, quand il casse une vitre pour voler un pain.

Fantine et Felix

[05 :50 – 10 :00]

Félix : Garçon, la même chose !

Garçon : Tout de suite, Monsieur.

Ami de Félix : Mais c'est déjà la quatrième, non ?

...

Ami de Félix : Quoi, tu vas leur demander de payer ?

Félix : Demander, non ... mais filer leur l'addition, oui... Tu vois, ce sont les dames qui se régalent. Tout a son prix, mon ami.

Ami de Félix : Mais si tu fais ça, Fantine ne voudra plus te voir.

Félix : Tant mieux ... Depuis six mois, j'en ai trop de Fantine. Elle est trop laiteuse, trop sucrée. Ah, j'en suis écœuré.

Pas vrai Fantine, que vous vous amusez comme des petites folles ?

Fantine : J(e n')ai jamais été aussi heureuse.

Félix : Tu n'as pas encore tout vu ... Tout à l'heure, tu vas avoir une sacrée surprise.

Amie de F : Et moi – j(e n')ai pas droit à une surprise, moi ?

Félix : Rassure-toi, ma belle ! Tu auras la même ! eh, b(i)en ...

Fantine : Puisque c'est l'heure des surprises, j'en ai une pour toi, Félix... il n'existe pas de plus belle.

Félix : Eh b(i)en quoi, donc, c'est quoi, ta surprise ?

Fantine : Tu (ne) devines pas ? (A son amie)

Félix : Ma foi ...

Fantine : Dis-lui, toi !

Amie de F : Fantine attend un enfant.

Félix : Qui t'a fait ça ?

Fantine : Qui m'a fait ça ? Mais, c'est l'homme que j'aime ! Je suis enceinte de toi, Félix.

Félix : (A son ami) Tu viens ? (A Fantine) je reviens.

Félix : C'est ça, l'addition, c'est pour les deux demoiselles là-bas.

Fantine : Tu sais quoi ? Ils sont en train de commander de champagne pour fêter mon bébé.

Jean Valjean sort de la prison

[10 :00 – 10 :50]

Javert: **Sais-tu quel jour nous sommes ?** Nous sommes le 14 octobre, un mardi.

Valjean : Mardi ... tant mieux. C'est un bon jour.

Javert : Ah oui ? Pourquoi ?

Valjean : Je me suis décidé – **parce qu'il fallait bien qu'il y ait une journée de moins pourrie que les autres.** Un jour qu'on attend avec impatience. Parce que si on n'attend rien, **on finit par crever.**

Javert : Si tu as choisi le mardi par hasard, tu as du flair. Nous sommes mardi et tu sors aujourd'hui. Ton passeport, tu le feras signer **dans chaque ville que tu traverseras.**

Valjean : Pourquoi il est jaune ?

Javert : Quoi ?

Valjean : Alors, je vous dis, pourquoi il est jaune ? Le jaune, c'est vrai, ça, le jaune, c'est gai, c'est le soleil, c'est la lumière. Vous me donnez un passeport jaune. Je veux simplement savoir si ça veut dire que, ça y est, **j'ai le droit d'être heureux ?**

[10 :50 - 11 :30]

Javert: Le passeport est jaune **pour qu'on ne te confonde** avec celui des honnêtes gens, et pour que tout le monde **sache d'où tu viens.**

Valjean: Ah, c'est donc ça... je vois que la justice pense à tout... remarquez qu'avec **la gueule que j'ai**, je ne risquerais pas de passer inaperçu!

Javert: On va te donner **des vêtements civils.**

Valjean: Oui, ceux d'un **forçat mort avant d'avoir purgé** sa peine.

Javert: Eh bien, oui, la justice n'est pas riche."